

Wisat : article de vulgarisation

Titre : **Moteur de recherche = Information = Plagiat dans les travaux scolaires**

Mary Frankoff
Professeure de sociologie
Heritage College
819-778-2270
819-815-4106
mfrankoff@cegep-heritage.qc.ca

Mary Frankoff est professeure dans le programme de sciences sociales au Cégep Heritage depuis plus de vingt ans. Elle y enseigne la sociologie, les statistiques et la méthodologie de recherche. Ses intérêts de recherche portent sur les différences entre les garçons et les filles, la sociologie de l'éducation et la culture populaire. Ses plus récentes recherches examinent l'utilisation des technologies de l'information et de la communication par des étudiants du postsecondaire.

Cette recherche a été financée par le Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA).

Introduction

Au cours de la dernière décennie, les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont révolutionné la société et le milieu de l'éducation. Les cégépiens, qui sont des natifs du numérique, passent énormément de temps à naviguer sur Internet qui constitue pour eux un outil quotidien, que ce soit comme divertissement, pour leurs relations sociales ou pour leurs travaux scolaires. Grâce à l'Internet, ils ont accès à une multitude d'informations qu'ils peuvent utiliser pour rédiger leurs travaux académiques. Nommée créacollage numérique (*patchworking*), cette saisie de segments de textes dans les travaux des étudiants est une pratique très répandue à tous les niveaux du système d'éducation. Le créacollage est considéré par plusieurs chercheurs comme un processus créatif qui nécessite une réflexion critique de la part des étudiants (Ryberg et Dirckinck-Holmfeld, 2008). Alors que ceux-ci trouvent cette pratique courante acceptable, bon nombre d'enseignants la perçoivent comme du plagiat (Owunwanne, Rustagi, et Dada, 2010).

Le plagiat est un fléau dans les institutions postsecondaires. Plusieurs recherches présentent des statistiques démontrant que la majorité des étudiants plagient (Selwyn, 2008). Pourtant Power (2009) explique que, bien souvent, les étudiants ne comprennent pas ce qu'est le plagiat. Les étudiants ont-ils l'appui de leurs enseignants pour comprendre le phénomène du plagiat et pour l'éviter ? De quelle façon les étudiants cherchent-ils de l'information sur Internet et comment utilisent-ils cette information dans leurs travaux ? Comment rapportent-ils leurs sources ? Une meilleure connaissance des stratégies de créacollage numérique chez les étudiants pourrait-elle éventuellement contribuer à diminuer le plagiat ? Le but de la présente étude était de comprendre l'apport de la technologie dans les stratégies de créacollage numérique des cégépiens et leurs perceptions du plagiat lors de la rédaction des travaux scolaires nécessitant une recherche d'informations.

Les données pour cette étude ont été recueillies à l'aide de questionnaires et d'entrevues, auprès de 120 cégépiens et de 28 enseignants d'un cégep de la région de l'Outaouais. Les étudiants participant à l'étude sont aux deux tiers de sexe féminin, et 70% d'entre eux sont âgés de 18 ou 19 ans.

Information libre-service

La génération d'utilisateurs TIC présentement au cégep a recours à la technologie de nombreuses façons qui sont souvent compliquées pour leurs enseignants qui ne sont pas de cette génération. Les recherches récentes sur l'utilisation des TIC par les étudiants démontrent que ceux-ci apprennent différemment des générations précédentes (Bauerlien 2008).

En effet, l'arrivée des nouvelles technologies dans les écoles a modifié le rapport à la lecture et à l'écriture des jeunes. D'après Jenkins et al. (2006), les compétences traditionnelles de lecture et d'écriture sont la fondation des nouvelles compétences de littératie numérique qui s'appuient sur divers types de documents trouvés en ligne. La littératie numérique aujourd'hui ne se limite pas aux textes écrits, mais inclut aussi les images, les sons, les animations et les vidéos. Les étudiants doivent devenir compétents à lire des textes multimédias, mais aussi à naviguer dans un cyberspace confus et complexe pour y trouver ce qu'ils cherchent. Les étudiants qui réussissent à trouver l'information dont ils ont besoin, peuvent ensuite s'en servir pour rédiger leurs travaux. Grâce à l'abondance d'informations disponibles sur le Web, les étudiants d'aujourd'hui ont tendance à s'y tourner automatiquement

lorsqu'ils cherchent de l'information. Ils s'attendent à un accès immédiat à Internet, en tout temps et à partir de n'importe quel endroit. Le questionnaire démographique utilisé pour la présente étude indique que tous les étudiants possèdent un ordinateur à la maison, et que 96% d'entre eux affirment utiliser leur ordinateur de façon quotidienne.

Travaux scolaires et recherche d'informations

Selon nos résultats, les étudiants ont besoin de cet accès immédiat à l'information, car ils sont nombreux à rechercher de l'information pour les travaux scolaires qu'ils doivent effectuer pendant l'année. Près de 65% des étudiants interrogés soulignent qu'ils doivent effectuer des travaux scolaires nécessitant une recherche d'informations plus de cinq fois par trimestre, une donnée qui est confirmée par 61% des enseignants qui ont répondu au questionnaire. Bien que les étudiants et les enseignants aient déclaré que la recherche d'informations était fréquemment utilisée, nombreux sont les étudiants qui ont indiqué avoir reçu peu de formation pour trouver de l'information sur le Web de la part de leur enseignant.

« Pendant mon premier trimestre, les professeurs étaient très aidants pour nous montrer comment bien chercher pour de l'information pertinente, mais depuis ce temps, nous le faisons habituellement sans aide » (traduction libre).

Certains étudiants disent donc recevoir une formation au début de leur programme au cégep, mais que, par la suite, ils doivent se débrouiller eux-mêmes pour développer leurs compétences de recherche. Ceci explique possiblement pourquoi les stratégies de recherche d'informations sont peu diversifiées, la majorité des étudiants ayant uniquement recours à Google comme moteur de recherche citant leur manque de formation pour expliquer ce phénomène. Un très petit nombre d'étudiants mentionne avoir recours à d'autres outils pour faire leurs recherches d'informations.

« J'utilise beaucoup EBSCOhost pour faire mes travaux de recherche. Parfois, j'utilise Project MUSE, mais je trouve cela difficile à utiliser et on ne nous a pas vraiment montré comment s'en servir » (traduction libre).

Ces résultats reflètent ceux de plusieurs chercheurs qui indiquent que, bien souvent, les étudiants ne sont pas suffisamment formés (Mittermeyer et Quirion, 2003) pour utiliser Internet. Taylor (2009) indique que les stratégies de recherche utilisées par les jeunes ne sont pas toujours efficaces, et Jansen (2003) ajoute qu'ils sont nombreux à ne pas connaître les fonctions avancées des moteurs de recherche. Il faudrait donc que les enseignants doivent offrir une formation aux étudiants afin qu'ils développent davantage leurs compétences de recherche d'informations afin de pouvoir sélectionner les bons mots-clés et le moteur de recherche approprié pour leurs besoins.

Évaluation de l'information

La recherche d'informations par les étudiants ne se limite pas à la navigation sur Internet. Une fois qu'ils ont trouvé l'information sur le Web, les étudiants doivent ensuite évaluer l'information recueillie afin de déterminer si elle est valide et correspond à leurs besoins. Un étudiant explique comment « il tente de trouver de l'information qui revient fréquemment parce que c'est habituellement quelque chose avec laquelle tout le monde est d'accord » (traduction libre). Toutefois, les résultats démontrent que si les étudiants ont pris l'habitude de faire de la recherche à l'aide d'Internet et qu'ils aiment cela, ils n'ont pas complètement développé le réflexe d'évaluer l'information qu'ils obtiennent grâce à cet outil. Les étudiants ne remettent pas en question la pertinence de l'information trouvée lorsqu'ils rédigent leurs travaux. Nos résultats démontrent que plus du deux tiers des répondants indiquent faire cette évaluation une à deux fois (31%) ou de trois à cinq fois (32%) par session, alors que seulement 24% d'entre eux le font plus de cinq fois. Ce constat reflète ce que d'autres chercheurs ont remarqué, à savoir que les élèves ne prennent pas le temps d'évaluer leurs sources (Asselin et Doiron, 2008; Becker Jr., 2009).

Appropriation de l'information

Après avoir trouvé de l'information pertinente pour leur travail, les étudiants doivent faire un tri pour sélectionner et s'approprier celle qui se retrouvera dans leur travail scolaire. Un étudiant explique comment il s'approprie l'information :

« Si c'est un sujet de recherche, il faut trouver de l'information ce qui signifie que j'utilise mon cerveau pour le faire. Je vais prendre de l'information d'une source, y réfléchir et la régurgiter pour ensuite la citer dans mon document » (traduction libre).

À cette étape, plusieurs étudiants choisissent de copier et de coller l'information retenue afin d'en faire un usage subséquent dans leur travail. Cependant, nombreux sont aussi ceux qui utiliseront la paraphrase ou la citation afin de présenter l'information. Notre recherche indique que, bien souvent, les étudiants ne possèdent pas les connaissances

nécessaires pour choisir entre le copier/coller, la paraphrase et la citation et comprendre les différences entre les trois processus.

Connaissances des étudiants sur la paraphrase et la citation

Selon nos résultats, 80% des étudiants rapportent que leurs enseignants ne leur ont que très peu enseigné à paraphraser des auteurs.

« Pour la paraphrase, je ne me souviens pas avoir reçu des consignes ou de l'aide. Ils nous ont seulement dit de citer et de mettre l'information dans nos propres mots » (traduction libre).

Les étudiants expliquent que leurs enseignants croient qu'ils devraient déjà savoir comment paraphraser. Ce résultat n'est pas le même pour l'utilisation de la citation, car 71% des étudiants indiquent en avoir entendu parler une ou deux fois par session. La paraphrase semble être moins enseignée que la citation selon nos résultats.

Quelle que soit la discipline enseignée, les enseignants ne devraient pas oublier d'expliquer aux étudiants ce que sont la paraphrase et la citation, les différences entre les deux notions et, surtout, comment les intégrer dans un travail scolaire. Les chercheurs Alvarez et Dimmock (2007) ont constaté que les enseignants ont souvent une idée très précise de ce qu'ils souhaitent retrouver dans les travaux de leurs étudiants, mais n'expliquent pas suffisamment leurs attentes à ceux-ci. Or, avec la richesse et la variété d'informations disponibles sur le web, les étudiants doivent apprendre comment bien se servir de la paraphrase et de la citation dans leurs travaux. Il est essentiel que les enseignants guident leurs apprenants dans ce processus complexe s'ils veulent diminuer le plagiat dans les travaux.

Connaissances des étudiants sur le plagiat et ses conséquences

Pour ce qui est du plagiat, les enseignants semblent avoir été plus clairs dans leurs directives aux étudiants. Un étudiant indique que « la plupart du temps, ils nous le disent au début de la session et s'ils vous attrapent à plagier, c'est un zéro instantané et tu coules le cours et c'est une expulsion possible du cégep » (traduction libre).

Près de 38% des étudiants déclarent que les enseignants leur ont expliqué le concept de plagiat au moins une ou deux fois au cours de la session, et 35% indiquent qu'ils en ont entendu parler plus de cinq fois.

Quant aux conséquences du plagiat, selon 44% des étudiants de l'étude, les enseignants les nomment une ou deux fois par session, mais un tiers des répondants (34%) affirment qu'ils ont entendu leurs professeurs en parler plus de cinq fois par session. De plus, les étudiants indiquent que les enseignants semblent enclins, bien qu'un peu moins, à divulguer leurs méthodes pour détecter le plagiat : 41% des étudiants disent que les enseignants les renseignent sur les méthodes utilisées au moins une ou deux fois par session; 21% affirment que c'est plutôt de trois à cinq fois; et 15%, que c'est plus de cinq fois. Il semble que les enseignants croient nécessaire d'avertir les étudiants sur les dangers du plagiat, mais enseignent peu comment éviter le plagiat par l'utilisation de la citation, de la paraphrase.

Qu'en disent les enseignants?

Les opinions des enseignants varient selon leur groupe d'âge. Les professeurs plus âgés sont plus réticents à utiliser la technologie dans leur enseignement et cette réalité se reflète dans la citation suivante d'un professeur plus âgé : « Il n'y a rien sur Internet qui ne peut être trouvé dans un livre » (traduction libre).

Les propos des professeurs varient aussi selon les disciplines enseignées. D'après les professeurs, l'intégration des technologies est moins appropriée dans certaines disciplines telles que l'enseignement de la littérature ou de la philosophie tandis que l'enseignement de la communication ou des médias nécessite une forte utilisation des recherches sur Internet.

Malgré ces différences, la majorité des enseignants, quels que soient leur âge ou leur discipline, croient en l'importance de l'utilisation de la technologie pour produire des travaux de recherche au cégep et pour favoriser le succès académique des étudiants. D'ailleurs, les enseignants ont indiqué qu'ils donnaient, de façon sporadique, divers types d'aide ou de consignes aux étudiants lors de la rédaction de leurs travaux.

Premièrement, environ 54% des professeurs donnent aux étudiants les critères d'évaluation pour leurs travaux ce qui leur permet de mieux cibler la tâche à accomplir. Deuxièmement, 64 % des enseignants offrent aux étudiants une rétroaction, pendant la rédaction de leurs travaux, quant à la pertinence de l'information que les étudiants ont trouvée. Troisièmement, plus de 50% des professeurs guident les étudiants dans l'utilisation de base de données et d'autres sources d'information en ligne. Finalement, 33% des enseignants exhortent les étudiants à ne pas plagier en leur expliquant, une fois par session, les moyens de détection du plagiat utilisés pour analyser les travaux. Les professeurs espèrent ainsi décourager cette pratique chez les étudiants. Cependant, très peu d'enseignants indiquent expliquer comment citer ou paraphraser aux étudiants. Pourtant, l'enseignement de ces deux techniques pourrait avoir un impact majeur sur la diminution du recours au plagiat par les étudiants.

Quelques pistes de réflexion

La présente recherche offre un portrait sur les habitudes de cégépiens lorsqu'ils font un travail de recherche d'information en servant de l'Internet, sur les stratégies de créacollage qu'ils utilisent et sur les connaissances qu'ils ont du plagiat. Le recours à la recherche d'information en ligne est une pratique fréquente et routinière, information qu'ils intègrent ensuite dans leurs travaux. Le créacollage numérique constitue beaucoup plus qu'un simple processus de copier-coller, du moins chez les jeunes pour qui cette démarche est naturelle. Pour les jeunes, le créacollage constitue un processus constructif, créatif, productif et évolutif puisque le texte peut continuellement être modifié avec l'ajout de nouvelles informations. Les étudiants doivent défaire ce que d'autres créateurs de textes, de vidéos, d'images ont créé, en soutirer ce qu'ils comprennent, ce qu'ils souhaitent utiliser et se l'approprier pour l'insérer dans leur propre création. L'accès accru à l'information virtuelle facilite l'utilisation de stratégies de créacollage numérique et ainsi une plus grande créativité des étudiants lors de la rédaction d'un travail scolaire. Il importe donc pour les enseignants de reconnaître tout le travail qui est fait lors d'une création ayant recours au créacollage, en commençant par la recherche d'informations, l'analyse et l'évaluation de celle-ci, et ensuite, son intégration dans le travail par le biais de la citation ou de la paraphrase.

Cependant, pour que ce créacollage numérique ne devienne pas du plagiat, les étudiants doivent absolument donner toutes les sources d'informations qu'ils ont utilisées dans leur travail. C'est à cette étape que le bât blesse. La présente recherche démontre que les étudiants ne sont pas suffisamment informés ou reçoivent trop peu fréquemment d'information sur la citation et la paraphrase pour prendre de bonnes décisions. Ils ont donc tendance à choisir la voie facile, le copier-coller, qui ne nécessite pas d'analyse, de synthèse ou de jugement critique et qui devient par conséquent du plagiat. Les enseignants auraient donc intérêt à leur enseigner, régulièrement et non seulement lors de leur première session, comment bien intégrer l'information dans leurs travaux et l'importance de fournir toutes les références...

Bibliographie

Alvarez, B., Dimmock, N. (2007). Faculty Expectations of Student Research. *Studying Students: The Undergraduate Research Project at the University of Rochester*, 1 - 7.

Asselin, M., Doiron, R. (2008). "Towards a Transformative Pedagogy for School Libraries 2.0", *School Libraries Worldwide*, 14:2, 1-18.

Bauerlien, M. (2008). Cracks in the Pillars: E-learning and the new Literacy. *The Common Review*, 7(2), 6-9.

Becker, C.H. Jr. (2009). "Student Values and Research: Are Millennials Really Changing the Future of Reference and Research?", *Journal of Library Administration*, 49:4, 341-364.

Jenkins, H., Purushotma, R., Clinton, K., Weigel, M., & Robinson, A. J. (2006). *Confronting the challenges of participatory culture: Media education for the 21st century*. Cambridge: Massachusetts Institute of Technology.

Mittermeyer, D., Quirion, D. (2003). Étude sur les connaissances en recherche documentaire des étudiants entrant au 1er cycle dans les universités québécoises: CREPUQ Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec.

Owunwanne, D., Rustagi, N., & Dada, R. (2010). Students' Perceptions of Cheating and Plagiarism in Higher Institutions. *Journal of College Teaching and Learning*, 7(11), 59-68.

Power, L. G. (2009). University Students' Perceptions of Plagiarism. *The Journal of Higher Education*, 80(6), 643-662.

Ryberg, T., & Dirckinck-Holmfeld, L. (2008). Power Users and patchworking – An analytical approach to critical studies of young people's learning with digital media. *Educational Media International*, 45(3), 143-156.

Selwyn, N. (2008). "Not necessarily a bad thing..." : a study of online plagiarism amongst undergraduate students. *Assessment & Evaluation in Higher Education*, 33(5), 465-479.

Taylor, A. (2009). Gen M and the Information Search Process. In V. B. C. a. R. J. Lackie (Ed.), *Teaching Generation M: A Handbook for Librarians and Educators* (Vol. One). New York: Neal-Schuman Publishers, Inc.